



Petit billet sur les lumières du village écrit par Philippe FRANCOIS (article incorporé dans "la parole aux habitants")

*Lumières.*

*Hier soir, vers 2 heures du matin, je suis allé faire un tour dans le village afin d'éprouver un peu ce que ce serait de marcher dans des rues sans éclairage public. Descendre le boulevard, guidé par les étoiles dans un ciel très clair et la lumière fuyante d'une lune qui venait juste de passer derrière la montagne. On y voit encore un peu, et cela suffit, pour qui connaît son chemin. Arrivée devant la mairie, presque ébloui par l'éclairage du Lavoir, le seul qui reste encore allumé, traverser la place, plonger dans la suivante, la Marsalaou, totalement obscure, et remonter ensuite jusqu'à l'église. Là, sûrement, il ne faut pas se loucher, faire attention aux marches à condition de savoir qu'elles sont là, impossible à faire si on ne connaît pas ses marques. Et revenir ensuite jusqu'à la Sagne, presque comme un aveugle.*

*Il y a 70 ans, électricité arrivait dans les villages, avec l'éclairage public, dans un pays 10 fois plus pauvre qu'aujourd'hui et qui avait été dévasté par la guerre. Le village était éclairé avec des ampoules qui à l'époque n'étaient capables de transformer que 3 % de leur énergie en lumière. Et la vallée devenait même productrice excédentaire d'une énergie 100% renouvelable : Castillon 60 MW, quelques années plus tard, Chaudanne 20 MW... L'abondance. De quoi faire fonctionner la première machine à laver d'Allons qui était chez l'institutrice du village (oui, rigolez pas les jeunes, il y avait de l'éclairage public, il y avait aussi une école avec une instit...). Et même une machine à laver.*

*A l'été 1969, un enfant de 10 ans, certes particulièrement motivé, pouvait traverser les rues à 3 heures du mat grâce à l'éclairage public pour aller chez Monsieur le Maire de l'époque, voir en direct sur l'unique télévision du village, « des types en train de marcher sur la lune ». Souvenir impossible à oublier. Oui, c'est vrai, il y presque 50 ans, on pouvait envoyer des bonhommes sur la lune. Sans blague! Faut me croire, c'est pas des histoires.*

*Qui sait, quand vous serez très vieux, vous raconterez aux jeunes des choses qu'on était capable de faire avant et qu'on ne sait plus faire aujourd'hui. Des trucs comme la Sécurité Sociale ou l'éclairage public. Et ils ne vous croiront pas. Mais les vieux, il ne faut pas les contrarier, alors ils feront semblant.*

*Finalement c'est peut être à Allons (04170), village précurseur au début du 21 ième siècle, que « les forces productives auraient cessé de croître ?.. » Ou bien alors il faut rester optimiste et se dire que le Progrès est (en même temps, comme disait l'autre) en marche.*

*Oui mais vers où ?*

*PS : Comme pour compenser un peu cela, j'ai eu le privilège de bénéficier d'un lampadaire solaire*

*à proximité de ma maison. Je remercie vivement la municipalité, mais... Outre le fait que sa programmation semble synchronisée avec celle de l'éclairage public relié au réseau, ce qui est peut être dommage, l'appareil me semble souffrir d'une curieuse erreur de conception, presque rédhibitoire. En effet, les cellules photovoltaïques destinées à recueillir la lumière du soleil, au lieu d'être inclinées à 30° comme c'est l'usage parfaitement compréhensible sous nos latitudes, sont placées à l'horizontale. Etrange disposition, choix esthétique malheureux ou recyclage de matériels initialement destinés aux pays équatoriens ? Ce qui est sûr, c'est que le soleil d'hiver sera bien peu généreux sans compter, évidemment, les jours où la neige pourra s'installer durablement sur les capteurs, lesquels peuvent bénéficier dès maintenant des feuilles mortes et de la poussière d'automne, contre quoi la pluie ne peut rien. Je ne veux pas passer pour celui qui critique tout, mais quand même, là, c'est dommage...*

*Philippe François, le 02/09/2017*